

Une conférence musicale pour clôturer l'année civile, une conférence musicale qui marie « l'ancien » et « le moderne » : on ne peut rêver mieux !

Vous avez dit « rock » ?

Le rock naît dans les années 50 aux États-Unis issu, d'un mélange de musiques afro-américaines comme le blues avec de la country... c'est, en fait, un melting-pot qui s'est inspiré également de culture irlandaise, écossaise et même un peu française.

C'est la première musique conçue pour une classe précise, les teen-agers, issus du baby-boom qui suivit la seconde guerre mondiale : on y évoque l'amour, le sexe, la drogue, l'alcool, le mal-être. C'est une musique énergique, très rythmée qui accompagne des danses sensuelles, érotiques. On parle de musique du diable !

Elvis Presley chante et danse : il est considéré comme l'interprète scénique du rock'n'roll à cause de ses chorégraphies endiablées accompagnées au piano, au saxophone, à la guitare électrique avec une batterie très présente.

Chuck Berry lui, est, sans doute le véritable fondateur du rock'en'roll : son fameux titre « *Johnny Be Good* » l'a fait connaître. Guitariste illustre, il joue de sa guitare de manière très suggestive...d'autant plus que, désormais, on filme le corps, ce qui est nouveau !

Vous avez dit « classique » ?

Dans la musique dite classique, la place des musiciens dans l'orchestre n'est pas due au hasard... les musiciens sont en costume voire en queue de pie : c'est une musique qui s'adresse à un public plus policé.

Franz Liszt, d'abord pianiste puis compositeur pour piano a un jeu très physique, en conflit avec **Frédéric Chopin** pianiste des salons et de l'intime. Liszt, lui, a besoin de salle de concert... et de pianos très solides et très sonores : au XIX^e siècle, dans le public, certaines personnes se pâmaient en l'écoutant ! Ces deux compositeurs vont, pourtant, jouer ensemble un morceau qu'on pourrait penser être du rock'n roll !

Originaires, l'un de Slovénie, l'autre de Croatie, **Luka Sulic** et **Stjepan Hauser**, deux brillants violoncellistes, sont devenus très amis et ont fondé 2 CELLOS, duo devenu célèbre dans le monde entier lorsqu'ils ont adapté un morceau de Michael Jackson, véritable performance : on a tous les standards de la musique classique.

Le Kronos quartet, quatuor à cordes fondé dans les années 70 et basé à San Francisco est spécialisé dans la nouvelle musique. Cependant, il couvre une très grande étendue de genres musicaux. Il a joué du **Haydn**, du **Beethoven**, du **Mozart** et a enregistré des adaptations de Jimi Hendrix.

Le Suédois **Yngwie Malmsteen**, né à Stockholm en 1963 dans une famille de musiciens, initié à la musique classique et connu pour avoir popularisé le metal néo-classique a décidé, à l'âge de 7 ans, le jour de la mort de Jimi Hendrix, d'apprendre à jouer de la guitare. Deux ans plus tard, il découvre l'œuvre de **Paganini** dont il devient un fan absolu.

Il a créé des œuvres très classiques : « *Suite concertante pour guitare électrique et orchestre symphonique* » et, enregistré en 2001 à Tokyo, seul, face à face avec l'orchestre « *Farbeyond the sun* ». Il a repris avec une grande virtuosité « *l'Adagio d'Albinoni* » en faisant rugir sa guitare !

Jeff Deck, guitariste phare des années 60 en Angleterre a cherché des nouvelles sonorités ; il a repris de la musique classique : « *Adagietto, Symphonie n° 5* » de **Malher**. C'est très doux, pas démonstratif.

Quand le rock se tourne vers d'autres horizons sonores

Les Beatles, repérés en 1962, ont été mis au contact de personnalités adéquates qui ont eu vent de leur succès. George Martin, leur arrangeur, intéressé par leurs idées, a mis à leur service, son carnet d'adresses. Leur premier enregistrement officiel à être joué par un seul membre du groupe : Paul McCartney, au chant et à la guitare acoustique, est « *Yesterday* ». Il était seulement accompagné par un quatuor à cordes (1 alto, 2 violons et 1 violoncelle) sur une idée de George Martin. Ce n'est ni du rock, ni du classique, mais un nouvel univers musical.

Le groupe de rock britannique **Deep Purple** a, dans les années 1970, basculé dans le hard rock. En 1969, il avait fait un essai avec « *Concerto for group and orchestra* » interprété avec l'orchestre philharmonique royal. Les réactions sont variées : il n'y a pas vraiment symbiose : c'est seulement la rencontre classique-rock. Deep Purple abandonne, par la suite, ce genre d'expérience néo-classique !

Les **Pink Floyd**, groupe de rock progressif et psychédélique britannique propose son cinquième album intitulé « *Atom heart Mother* » en 1970, album qui remporte un très vif succès : l'orchestration y est complexe et des instruments classiques comme les cuivres s'y font entendre. La pochette du disque qui ne comporte ni le nom du groupe, ni le titre de l'album représente simplement une vache !

Franz Zappa, auteur, compositeur, interprète a subi plusieurs influences musicales et s'avère difficile à classer dans un genre précis : blues ? rock ? « Il incarnait tout à la fois. On ne pouvait pas dire "Oh, c'est du rock'n'roll" car ça n'en était pas, ça n'était pas non plus du jazz, pas plus de la pop ou de la musique contemporaine, mais alors qu'était-ce ? C'était du Zappa ! » Dès 1967-68, il a opéré ce genre de symbiose entre différents univers comme **David Bowie**.

Pierre Henry contacté par Jean Villars pour monter un grand spectacle en mêlant la pop, la musique des boîtes a composé avec **Michel Colombier**, « *Les jerks électroniques de la Messe pour le temps présent* », suite de danses que Maurice Béjart a utilisées pour sa création chorégraphique, lors du festival d'Avignon de 1967.

Björk, chanteuse, productrice de spectacle islandaise a, en 2004, sorti un album « *Medula* » entièrement consacré à la voix humaine. Avec elle, on est entre tous les univers : Punk ? Disco ? Rock ? Pop ? elle peut même y mêler des chants inuits... Elle symbolise les nouveaux horizons que le rock va chercher.

Les contacts par l'enseignement

Dans les années 70, des groupes allemands ont suivi des cours avec des spécialistes de la musique contemporaine.

Des thèmes classiques exploités par le rock

Le rock pioche, au départ, dans les musiques classiques : « *Casse-Noisettes* » de **Tchaïkovsky** est reprise, en 1962, par l'ensemble instrumental américain **B.Bumble and the Stingers** et devient un single de rock sous le nom « *Nut Rocker* »

« *La suite pour orchestre n°3* » de **Jean-Sébastien Bach** a inspiré le groupe de rock **Procol Harum** qui en a fait « *A whiter shade of pale* », première place au hit-parade de nombreux pays. On y retrouve la même ligne mélodique.

« *Rain and tears* » est une chanson du groupe grec Les **Aphrodite's Child** écrite sur les motifs du « *Canon en Ré majeur* » du compositeur allemand **Johann Pachelbel** .

Les covers du rock progressif

Le musicien américain **Aaron Copland** avait composé une fanfare pour soutenir le moral des troupes américaines en Asie, après Pearl Harbour : « *Fanfare for the common man* ». Le groupe de rock progressif

anglais **Emerson Lake & Palmer** a adapté le morceau et en a repris le titre : c'est l'un de leurs morceaux les plus populaires.

Opéra-rock

Le terme opéra-rock, apparu dans les années 1960, désigne soit un album de rock dont les morceaux constituent la trame d'une histoire, soit une comédie musicale dont la musique est d'inspiration rock.

« *Tommy* » est le premier album du groupe rock britannique **The Who** à avoir été unanimement défini comme opéra-rock par la presse. (1969)

En 1979, les **Pink Floyd** sortent leur album le plus original et le plus ambitieux, celui qui se propose d'abattre les frontières entre le rock et l'opéra : **The Wall**.

Freddy Mercury, co-fondateur, en 1970, du groupe **Queen** dans lequel il est chanteur et pianiste va composer la plupart des grands succès du groupe. Doté d'une bonne maîtrise de quelques techniques d'opéra, il compose notamment « *Bohemian Rhapsody* »

Klaus Nomi était un contre-tenor allemand qui apparaissait sur scène dans un costume et avec un maquillage assez étranges. Doté d'une tessiture exceptionnelle, avec sa voix unique, il a conjugué l'opéra et le rock comme personne. Il est mort du sida en 1983.

Quelques chansons bien senties

« *Baby alone in Babylone* » est un album de chansons interprétées par **Jane Birkin** sorti en 1983. La musique de la chanson-titre de l'album écrit par **Serge Gainsbourg** est tiré de la « *Symphonie n° 3 de Brahms* »

Sting, lui non plus, ne s'inspire pas seulement de la musique pop pour écrire ses chansons. Il puise aussi son inspiration musicale chez les compositeurs de musique classique, notamment chez **Prokofiev**.

L'arrivée du sample

Un sample est un extrait sonore récupéré au sein d'un enregistrement préexistant et sorti de son contexte afin d'être réutilisé musicalement pour fabriquer un nouvel ensemble. On donne, à cette technique musicale, le nom de sampling.

Le « *Prélude op.28 N.4* » de **Chopin**, air mélancolique et grave a été repris par le groupe de rap français **NTM** dans « *That's My People* », l'un des morceaux mythiques du rap français.

C'est sur ces dernières notes que s'achève le « mariage » du rock et du classique, grand moment plein de découvertes que nous aura fait vivre Guillaume Kosmicki, mais aussi, moment riche en souvenirs et émotions qu'il nous aura offert.